

3 <sup>me</sup> période :	abcès froids	{ tissu cellulaire, " ganglionnaire, " périostique,	
			périostites, hyperostoses et caries osseuses, nécroses, spina ventosa, tumeurs blanches.
4 <sup>me</sup> période :	} Phtisie bronchique, " pulmonaire, " pleurale, " abdominale, (intestins et ganglions mésentériques : carreau).		
			Lésions scrofuleuses de :
Lésions viscérales.	} la prostate, la vessie, le rein, le testicule, l'ovaire, les corps vertébraux, le cerveau.		

De toutes les maladies énumérées plus haut, il ne reste pas grand chose au compte de la scrofule. L'anatomie pathologique et la bactériologie en ont enlevé une bonne part pour les passer au parasitisme, à la syphilis et à la tuberculose.

Parasitisme :	favus,	} teignes
	herpès tonsurant,	
	acné varioliforme.	
Syphilis :	kératite intersticielle,	
	hyperostose des os longs.	

La plupart des autres manifestations appartiennent à la tuberculose. Les observateurs qui ont enlevé successivement à la scrofule toutes ces altérations ont d'abord invoqué l'histologie pathologique : ils ont montré dans les lésions scrofuleuses le follicule tuberculeux ou tubercule embryonnaire, qu'on a appelé scrofulome. La conviction n'a été complète dans l'esprit de tous les médecins que quand les arguments histologiques ont été corroborés par les inoculations positives (Lannelongue), la recherche des bacilles (Schuchart et Krause, Bouilly, Hanzler), quand Verneuil a eu montré l'auto-infection des individus atteints de lésions tuberculeuses aboutissant à la tuberculisation des poumons et des méninges (Legendre T. de Méd. p. 250, tome I)."

Testicule (Reclus et Malassez).

Utérus (Brouardel).

Appareil urinaire (Guyon, Lapret).

Et cependant la diathèse scrofuleuse demeure. Il est bon de la conserver (Bouchard).

La moindre cause produit chez l'enfant scrofuleux des maladies vulgaires. Les troubles digestifs produisent l'eczéma et l'impétigo, le froid amène le coryza et l'angine.

D'abord rien de spécial dans ces maladies. " Mais, au bout de quelque